



**HAL**  
open science

## Des ensembles funéraires atypiques du Hallstatt sur le tracé de l'autoroute A355 (contournement ouest de Strasbourg)

Sébastien Goepfert, Clara Céciliot, Amandine Mauduit, Mathide Bolou, Amaury Collet

### ► To cite this version:

Sébastien Goepfert, Clara Céciliot, Amandine Mauduit, Mathide Bolou, Amaury Collet. Des ensembles funéraires atypiques du Hallstatt sur le tracé de l'autoroute A355 (contournement ouest de Strasbourg). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2020, 38, pp.13-16. hal-03281890

**HAL Id: hal-03281890**

**<https://hal.science/hal-03281890>**

Submitted on 9 Jul 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## DES ENSEMBLES FUNÉRAIRES ATYPIQUES DU HALLSTATT SUR LE TRACÉ DE L'AUTOROUTE A355 (CONTOURNEMENT OUEST DE STRASBOURG)

Sébastien GOEPFERT (Antea-Archéologie/UMR 7044), Clara CECILIOT (Antea-Archéologie),  
Amandine MAUDUIT (Antea-Archéologie), Mathilde BOLOU (Antea-Archéologie),  
Amaury COLLET (Antea-Archéologie)

Les fouilles réalisées à l'occasion des travaux de l'autoroute A355 (Contournement Ouest de Strasbourg) ont livré de très nombreux vestiges du premier âge du Fer, notamment d'importantes occupations funéraires. Sur la totalité du tracé, six sites ont livré de telles occupations, comptant plus de 150 inhumations fouillées et documentées par l'ensemble des opérateurs étant intervenus. La plupart d'entre elles s'intègrent dans le schéma régional classique des ensembles funéraires de la période du premier âge du Fer (disposition souvent concentrique des tombes, présence d'enclos circulaires, sujets déposés sur le dos généralement dans des contenants). À titre d'exemple, le site de Pfulgriesheim Kammeracker (site COS 4.2bis), situé au sommet d'une crête, a livré plus d'une vingtaine de tombes dont la disposition concentrique témoigne sans doute de la présence d'un monument circulaire dont il ne reste aucune trace. Certaines sépultures ont livré des éléments vestimentaires et/ou d'apparat (plaques de ceintures, collier en corail, perles en ambre, fibules, torques, etc.). À une dizaine de kilomètres au sud, le promontoire du Knoblochsberg (entre les communes d'Ernolsheim-Bruche et Kolbsheim) a également livré une occupation funéraire classique pour la période (site COS 2.1). Elle se caractérise par la présence de deux enclos fossoyés circulaires ceinturant une dizaine d'inhumations auxquelles s'ajoutent des inhumations hors enclos. Il est intéressant de noter que le caractère funéraire de ce promontoire a perduré jusqu'au début du Moyen Âge, comme en témoigne l'implantation sur le même secteur d'une importante nécropole.

Nous proposons dans le cadre de cette présentation de mettre en avant deux occupations qui, au contraire, ne s'inscrivent pas dans le cadre des pratiques funéraires connues du premier âge du Fer en Alsace. Ces deux sites, localisés sur la commune de Kolbsheim, présentent des caractéristiques inédites qu'il nous paraît intéressant d'illustrer ici. Les études n'ayant été entamées que très récemment, il ne s'agit là que des premières observations.

### L'ensemble funéraire de Kolbsheim *Kurze Straenge*

Le premier est situé près du sommet du Knoblochsberg, à 250 m au nord des enclos circulaires funéraires du site COS 2.1, au lieu-dit *Kurze Straenge* (site COS 2.2). Plusieurs types d'occupations ont pu être identifiés, notamment quelques structures d'habitat non datées pour l'heure (silos et fosse polylobée, études du mobilier en cours), ainsi qu'un système de tranchées et abris d'infanterie destinés à fortifier la vallée de la Bruche lors de la Première Guerre Mondiale. L'occupation principale du site, quant à elle, concerne un ensemble de 39 structures funéraires datées du Hallstatt D, ayant livré les restes de 45 individus. Il s'agit dans la plupart des cas de sépultures en fosse individuelle, sauf dans le cas d'une tombe double (St. 11) et une tombe triple (St. 43), faits assez rares pour la période.

L'organisation des structures funéraires, même si elle reste difficile à appréhender dans son entièreté, semble inhabituelle. Tout d'abord, ni enclos circulaire ni disposition concentrique n'ont été identifiés. Les tombes en fosses oblongues ou quadrangulaires sont disposées au sein d'un maillage assez lâche et homogène, où peu de concentrations et d'alignements sont perceptibles. Nous avons pu identifier un cas de probable réutilisation volontaire d'une fosse d'inhumation pour des dépôts successifs, mais qui sembleraient échelonnés dans le temps (St. 43) : un individu adolescent hyperfléchi et déposé sur le côté droit, a été mis en place sur l'inhumation simultanée d'un individu adulte, déposé sur le ventre, et d'un immature (fig. 1). Un cas probable de recoupement entre des inhumations a également été observé, mais il reste pour le moment difficile à caractériser.

La position des défunts n'est pas toujours conventionnelle elle non plus : si la plupart ont été déposés sur le dos avec les membres supérieurs et inférieurs en extension, cinq individus sont en position fléchie sur

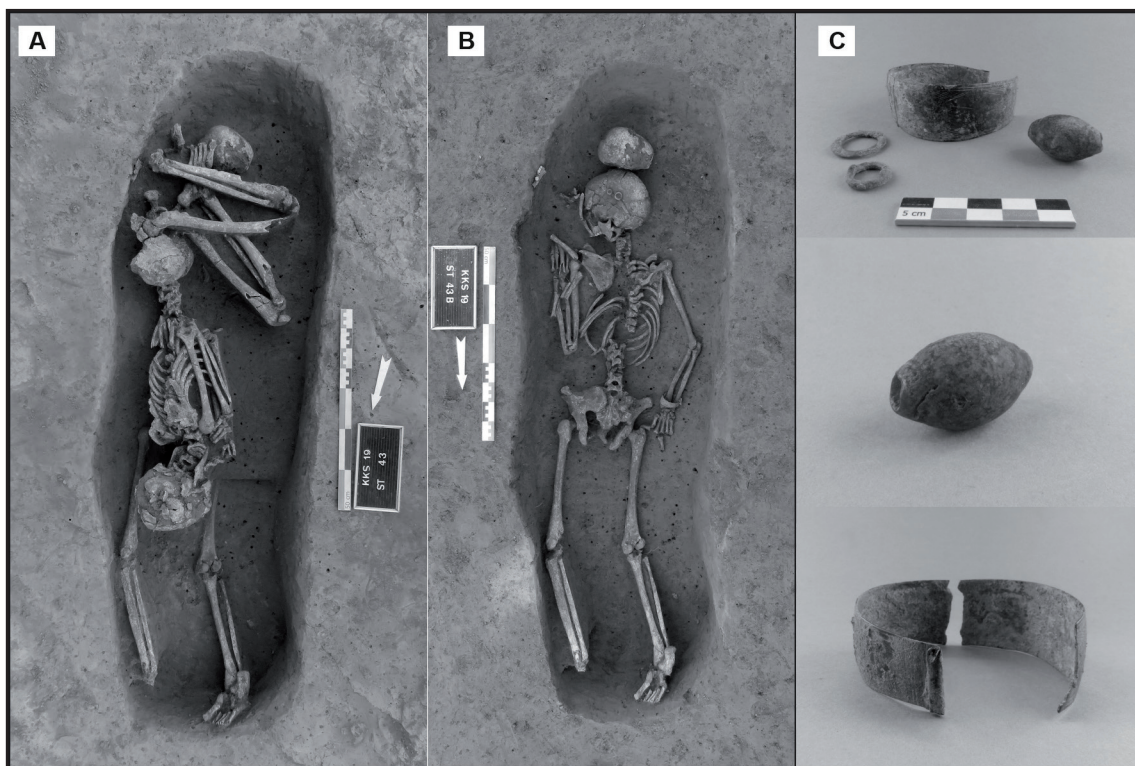


fig. 1 : Site de Kolbsheim Kurze Straenge (site COS 2.2). A : vue en plan de la sépulture 43, après fouille de l'individu 1 (adolescent de sexe indéterminé, déposé en position hyperfléchie). B : vue en plan de la sépulture 43, après prélèvement de l'individu 1 et fouille des individus 2 (adulte de sexe féminin déposé sur le ventre) et 3 (immature en position secondaire). C : perle en ambre, anneaux et bracelet en alliage cuivreux associés à l'individu 2, trouvés en position fonctionnelle. (Crédits photos : ANTEA-Archéologie)

le côté, tandis qu'un dernier individu a été déposé sur le ventre. Il est aussi à noter que certains sujets déposés sur le dos présentent des positions singulières, avec par exemple les membres inférieurs ou le haut du corps surélevés par des aménagements qu'il nous reste encore à caractériser. Parfois, la main gauche de certains défunts semble avoir été positionnée volontairement sous le membre inférieur gauche. Dans la majorité des cas, les individus se sont décomposés au sein d'un espace à colmatage différentiel maintenu vide, *a minima*, par la présence d'un contenant rigide.

L'étude des données biologiques nous indique que la population inhumée ici est en majorité composée d'individu adulte (34 adultes pour 11 immatures/adolescents). Pour ce qui est de l'estimation des sexes, on observe un nombre légèrement plus important d'hommes mais cela est à nuancer en raison du nombre important d'individus de sexe indéterminé.

Enfin, plusieurs éléments de parure et d'habillement ont été retrouvés en position fonctionnelle (bracelets en roche noire, agrafe de ceinture, bracelets et anneaux en alliage cuivreux, perles en ambre, en corail et en verre). Un objet peu courant, voire inédit, est à signaler dans la sépulture St. 40 : un collier composite constitué d'une tige spiralée en alliage cuivreux sur laquelle sont fixées des chaînettes en fer s'achevant par de petites pendeloques triangulaires en alliage

cuivreux, l'ensemble étant associé à une série de trois perles en verre (dont deux ornées de chevrons), trois perles en corail, et une perle en ambre.

### Les inhumations en fossé du site de Kolbsheim Herrenweg

Le second site se situe à 800 m au nord du sommet du Knoblochsberg, en amont d'un vallon situé dans les collines loessiques du Kochersberg. Le site du Herrenweg de Kolbsheim (site COS 2.6) a livré entre autres un ensemble constitué de plusieurs fossés dont le caractère funéraire est à ce jour inédit pour la période du Hallstatt D.

Les vestiges les plus anciens remontent au Néolithique récent (Michelsberg/Munzingen) avec un ensemble de fosses ayant livré un abondant mobilier céramique. Une occupation du Bronze ancien a été reconnue par la présence de deux tombes associées à quelques fosses erratiques ainsi qu'un éventuel bâtiment allongé sur poteaux.

Après un hiatus de plusieurs siècles, se met en place l'occupation prégnante du secteur, lors de la première moitié du premier âge du Fer (Hallstatt C-D1). Celle-ci est marquée en premier lieu par un ensemble de fosses

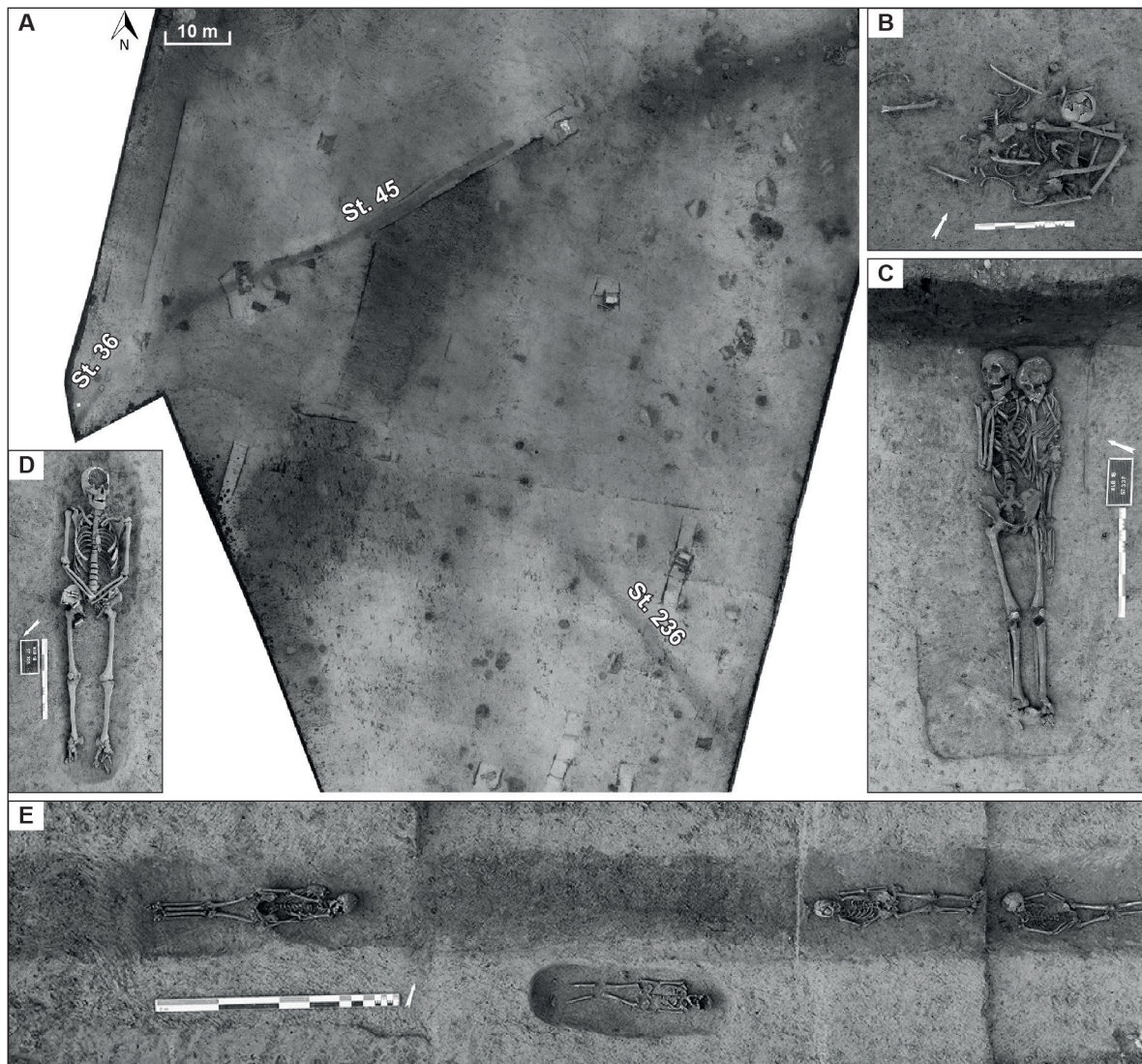


fig. 2 : Site de Kolbsheim *Herrenweg* (site COS 2.6). A : vue drone de la zone d'occupation du premier âge du Fer et mise en évidence des trois fossés St. 36, St. 45 et St. 236. B : St. 336 : amas d'ossements en position secondaire. C : St. 337 : double inhumation implantée dans l'extrémité sud-ouest du fossé St. 45. D : St. 329 : inhumation en fosse installée à cheval sur le fossé St. 236. E : vue de quatre inhumations proches de l'extrémité nord-est du fossé St. 45. (Crédits photos : ANTEA-Archéologie)

d'habitat, cantonnées au sud du décapage. Dans cette emprise on peut mentionner la présence d'une inhumation réalisée dans une fosse peu profonde. La particularité de cette dernière réside dans le fait que le corps ait été recouvert par cinq dalles de grès (seule la dalle couvrant la tête a pu être observée en place). Le défunt, un adolescent de sexe masculin, a été inhumé dans un contenant souple et immédiatement enseveli. Une datation radiocarbone confirme bien son attribution au Hallstatt.

Ces structures caractérisent un habitat somme toute relativement classique, mais sont limitées au nord et à l'est par un ensemble de trois segments linéaires (fossés) associés chacun à des inhumations et dont le caractère funéraire reste à discuter (fig. 2).

Seul l'un des trois segments a été appréhendé dans sa totalité. Long de 60 m et d'une largeur comprise entre 1,30 m et 1,80 m, le fossé St. 45 est orienté se-

lon un axe NE/SO et présente un profil en « V ». Dans son comblement et à ses abords ont été découvertes 14 inhumations primaires, dont deux ont fait l'objet de perturbations ultérieures, ainsi que deux amas d'ossements en position secondaire. Les modalités de dépôt sont variables : certains individus ont été déposés directement dans le fossé (déjà en partie comblé), d'autres dans des fosses creusées dans le comblement lui-même, d'autres enfin dans des creusements à proximité immédiate le long du fossé. Que ce soit dans le comblement du fossé ou dans les fosses, les défunts (quand l'état de conservation permet de l'observer) ont quasiment tous été inhumés dans des contenants souples et *a priori* directement recouverts de terre. Un cas de contenant rigide est à noter. Les inhumations sont toutes individuelles à l'exception d'une inhumation double, un homme adulte accompagné d'un enfant déposé dans l'extrémité sud-ouest. Les dépôts semblent être polarisés en deux groupes localisés à chaque extrémité du fossé et sont séparés par un seg-

ment « vide » d'une quinzaine de mètres. Tous les individus ont fait l'objet d'une datation radiocarbone. Les résultats couvrent la totalité de la période du Hallstatt sans qu'il soit possible d'envisager une chronologie entre les dépôts par ce biais.

En l'état d'avancement actuel de l'étude, les indices ne semblent pas plaider en faveur du dépôt simultané de l'ensemble des individus (liés à un événement particulier par exemple). Cependant, certains dépôts ont pu être contemporains et l'hypothèse d'une utilisation en plusieurs étapes successives (au moins deux) est pour l'heure privilégiée. Les modalités d'utilisation de cette structure vont continuer à être discutées.

Les deux autres segments de fossés se poursuivent hors de la zone fouillée, au sud-ouest pour l'un et au sud-est pour l'autre. Bien qu'ils soient chacun associés à une inhumation, ils présentent des caractéristiques morphologiques différentes du fossé 45. Le premier (St. 36), est moins profond et une inhumation a été installée dans son prolongement direct. Le second fossé (St. 236) semble être constitué par une succession de segments qui se recoupent et son extrémité nord-ouest est recoupée par une inhumation.

Concernant la caractérisation de la population inhumée dans l'ensemble ce réseau de fossés, il convient de souligner le taux élevé d'individus de moins de 15 ans (près de la moitié des inhumés). Les individus adultes et adolescents dont le sexe a pu être déterminé sont tous des hommes (cinq individus), chiffre qu'il convient de pondérer par le nombre de sujets de sexe indéterminé (six individus).

Seuls quelques individus étaient accompagnés de mobilier, toujours en faible quantité. Il est essentiellement composé d'éléments de parures relativement classique (perles en ambre, pendentif annulaire, perles et bracelets en roche noire). Un élément est cependant à souligner : la présence dans les deux amas d'ossements en position secondaire, de deux bracelets à tampons bouletés en fer, inconnus en Alsace alors que les exemplaires en alliage cuivreux constituent l'un des fossiles directeurs du Hallstatt D1 dans la région (Plouin, Koenig 1991, p. 17-20). Ce type de parure en fer est néanmoins connu dans d'autres régions de France où leur présence est attestée dans des contextes compris entre la fin du Hallstatt C et le Hallstatt D1 (Milcent 2004, p. 170, Giraud et al. 2003, I, p. 96, p. 168, Mohen 1980, pl. 185 n°6-7).

Dans l'état actuel de nos connaissances ce mode d'inhumation en fossé est rare, voire inexistant dans la sphère hallstattienne et constitue un unicum en Alsace. Les investigations, dont nous livrons ici les pre-

miers éléments se poursuivront avec notamment une étude archéo-anthropologique exhaustive qui permettra peut être de comprendre des modalités d'utilisation de cet ensemble.

Des prélèvements pour analyses paléogénétiques ont été effectués sur la plupart des squelettes humains du premier âge du Fer découverts à l'occasion des travaux du COS. Leur analyse, prévue à moyen terme, devrait nous informer plus spécifiquement sur la caractérisation biologique des individus inhumés : sexe de la totalité des individus (adultes et immatures), éventuels liens de parenté. À l'échelle populationnelle, les analyses paléogénétiques peuvent également permettre, par l'identification d'haplogroupe(s), de discuter de l'origine géographique des populations. Ces mêmes analyses seront menées en parallèle sur les populations locales inhumées en contexte funéraire « conventionnel » et permettront de discuter de la distance génétique qui sépare ces groupes d'individus et de voir s'il existe une différence entre les populations inhumées en contexte « conventionnel » et les autres.

L'ensemble de ces découvertes a permis de mettre en évidence des gestuelles (funéraires ou non) inconnues jusque là en Alsace. Bien que marginales, elles apportent des pistes de réflexion complémentaires quant à la variabilité des pratiques liées à la gestion de la mort mais également aux questionnements concernant la(les) définition(s) des « normes » funéraires.

## Bibliographie

Giraud J.-P., Pons F., Janin T., 2003. *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn) : Le Causse, Gourjade, Le Martinet* - I : Etudes et synthèse ; II : Catalogue des ensembles ; III : Planches du mobilier, Paris, Vol. I : 276 p., Vol. II : 268 p., Vol. III : 231 p. (*Documents d'Archéologie Française*, 94).

Milcent P.-Y., 2004. *Le premier âge du Fer en France centrale*, Paris, 2 vol., 718 p. 132 pl., (*Mémoires de la Société Préhistorique Française*, 34)

Mohen J.-P., 1980. *L'Age du Fer en Aquitaine : du VIII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.*, Paris, 339 p., 201 pl., (*Mémoires de la Société Préhistorique Française*, 14)

Plouin S., Koenig M.-P., 1991. Les bracelets hallstattiens à cannelures longitudinales. Témoignage d'une production artisanale originaire de la région de Colmar ? *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Colmar*, 37, 7-32.